

# LE MAG

## ÉVASION

### Le monde des santons

François d'Assise est à l'origine de la 1ère reconstitution de la Nativité. Depuis, les santons, même très originaux, sont indissociables de nos crèches. **PAGE 18**

SP-BERNARD PICHON



Sous le signe du bélier, Anouk Hellmann pose au milieu des statues de l'Eplattenier, dans le hall du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. SP-AUNE HENCHOZ

**ÉVÈNEMENT** Première biographie consacrée à L'Eplattenier.

# Sacré Charles!

CATHERINE FAVRE

Sacré Charles! Même outre-tombe, L'Eplattenier (1874-1946) fascine, subjugué. «J'aime ses paysages, ses portraits, ses pastels magiques. J'aime le personnage à l'énergie indomptable; pédagogue passionné et bel homme avec son regard hypnotisant!» Des petites étoiles s'allument dans les yeux rieurs d'Anouk Hellmann. L'historienne d'art n'a pourtant rien d'une minette. Eminente spécialiste du Style sapin, coordinatrice des festivités du centenaire de Le Corbusier, la Chaux-de-Fonnière d'adoption publique aujourd'hui chez Attinger un ouvrage exceptionnel, somme de dix ans de travail, consacré au peintre du Doubs, père de l'Art nouveau en Suisse, directeur emblématique de l'Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds, statuaire de feu le Fritz des Rangiers, architecte, décorateur d'édifices sacrés et profanes... pour ne citer que quelques facettes de l'œuvre d'un artiste prolifique et pourtant méconnu à bien des égards.

### La force tellurique

Riche de témoignages, d'éclairages et d'images inédites, l'ouvrage de 200 pages ne prétend pas à l'exhaustivité. Et pour cause! La production «colossale bien qu'inégale» de L'Eplattenier, disséminée dans innombrables collections privées et publiques, n'est toujours pas entièrement recensée. Anouk Hellmann: «Le fonds L'Eplattenier conservé à la Bibliothèque de la Ville recèle plus de deux mille dessins. J'ai moi-même retrouvé des centaines d'œuvres chez des particuliers. Qu'il s'agisse d'amateurs d'art éclairés ou de collectionneurs occasionnels, tous entretiennent une relation privilégiée, presque amicale, avec cet artiste... comme si la force tellurique qui donne corps à son art continuait d'agir.»

### Le livre kaléidoscope

A l'exception de l'ouvrage de Maurice Jeanret datant de 1933, aucune biographie n'avait été consacrée à cet artiste «commu de tous, mais de façon morcelée». D'où le livre kaléidoscope d'Anouk Hellmann, montrant la multiplicité d'une œuvre allant du timbre-poste aux fresques géantes de Colombier.

### L'amoureux de la nature

Pour beaucoup, L'Eplattenier restera le peintre du Doubs et des sommets jurassiens.

«La nature était sa religion, il la sentait et la retranscrivait dans ses vibrations.»

### Le maître du Corbu

Professeur charismatique, il suscitera de nombreuses vocations parmi ses élèves – ses disciples – de l'Ecole d'art. Sur ses conseils, Charles-Edouard Jeanneret, futur Le Corbusier, laisse tomber son apprentissage de graveur pour l'architecture. Anouk Hellmann: «Malgré leurs relations souvent conflictuelles, Le Corbusier reconnaîtra toujours L'Eplattenier comme son premier maître. Jusqu'à sa mort, il lui enverra un exemplaire de ses livres.»

### Le patriote «Vieux Suisse»

Patriote, défenseur du style «Vieux Suisse» (Heimatstil) honni par Le Corbusier, définitivement figuratif, L'Eplattenier n'était, selon Anouk Hellmann, pas aussi réactionnaire qu'on le croit: «Pointilliste minutieux, il pouvait faire des arbres roses et savait restituer aux nabis tout leur mystère. Certes, il n'a jamais souscrit au cubisme et à l'abstraction, mais il restait un observateur attentif; il visitait beaucoup d'expositions, seul ou avec ses élèves. Lui-même vendait tellement bien ses toiles qu'il n'avait sans doute pas besoin de se confronter aux nouvelles tendances.»

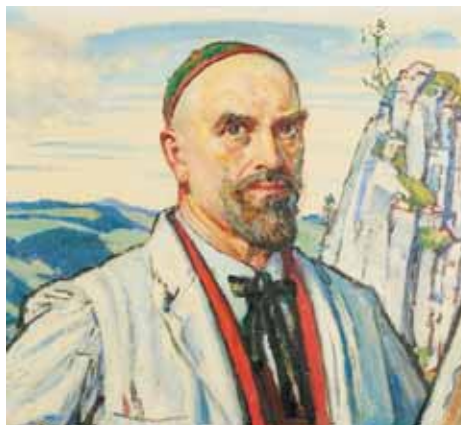
### L'inventeur du Style sapin

L'Eplattenier rentre de Paris en 1897 alors que triomphe l'Art nouveau. Enthousiasmé par les théories de Grasset, Horta, van de Velde, il réussit la synthèse de ces courants et puise dans la nature jurassienne les motifs du Style sapin, qui restera comme l'émergence de l'Art nouveau en Suisse.

### L'histoire d'amour

Le coup de foudre d'Anouk Hellmann pour L'Eplattenier a pour décor le Crématoire de La Chaux-de-Fonds en 1999, édifice orné de quatre fresques du maître: «C'était le thème de mon mémoire de licence à l'Université de Genève.» Depuis dix ans, ils ne se quittent plus. «Nés l'un et l'autre à Neuchâtel en 74 (réf.: à un siècle de distance), nous nous sommes tous les deux enracinés à La Chaux-de-Fonds.»

L'historienne d'art est bien décidée à poursuivre ses recherches: «Il reste encore tant à faire». Seul un de ses rêves ne sera jamais réalisé: «J'aurais adoré poser pour lui. J'ai les formes qu'il appréciait chez les femmes!» Sacré Charles, va! ○



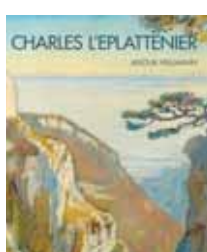
«Autoportrait aux rochers», 1944, huile, 58,5 x 71 cm, collection privée. SP-VILLARS GRAPHIC



«Le Doubs» (Moulins Calame), 1934, huile, 95 x 128 cm, collection privée. SP-VILLARS GRAPHIC



«Sous-bois» (fin d'hiver), 1906, huile, 109x109 cm, collection privée. SP-VILLARS GRAPHIC



**INFO**  
«Charles L'Eplattenier», Anouk Hellmann, préface de Thierry Béguin, 200 pages, 180 illustrations coul. et n/b, éd. Attinger, collection «Artistes neuchâtelois revisités», 14e volume. **Dédicace** chez Payot La Chaux-de-Fonds, le 23 décembre de 17h à 19 heures.

## TROIS QUESTIONS À...



STANISLAS ROMANOWSKI  
COMPOSITEUR, PIANISTE

### Une horloge à plusieurs temps

Une création, «Horlogua», du compositeur et pianiste neuchâtelois Stanislas Romanowski. Un concert, où les quatre parties de l'œuvre nouvelle s'entremêlent à trois pièces du répertoire, «Les Djinns» de Gabriel Fauré, l'«Agnus Dei» de Samuel Barber et les «Chichester Psalms» de Leonard Bernstein. Panachant amateurs éclairés et professionnels, l'ensemble vocal O'Verso interprétera ce programme conçu comme un tout, ce week-end à Colombier.

### Vous avez créé cette œuvre sur un poème de Baudelaire, «L'horloge». Pourquoi ce choix?

Ce poème était intéressant de par sa référence au temps; il se prêtait bien à notre idée de placer des jalons dans la temporalité du concert. Au départ, les différentes parties de l'œuvre étaient censées encadrer les pièces du répertoire, mais elles sont devenues plus importantes que de simples intermèdes. Ces parties font écho aux autres œuvres, on retrouve des éléments qui m'ont parlé dans telle pièce ou telle autre, donc des éléments subjectifs, que ce soit au niveau de l'accompagnement du piano ou du rythme des phrases. Mais en même temps, je m'en suis éloigné. C'est un matériau avec lequel j'ai composé, en souhaitant, à dessein, qu'il ne soit pas forcément reconnaissable tout de suite pour l'auditeur. J'ai voulu faire quelque chose qui soit à la fois en lien, comme un cadre peut l'être avec le tableau, et une œuvre propre.

### Comment qualifieriez-vous l'écriture de votre partition?

La démarche est tout à fait classique, c'est une mélodie chantée avec accompagnement de piano, comme dans le morceau de Fauré par exemple. Mais on utilise aussi la voix d'une manière moins usuelle, comme un instrument qui accompagne le piano. Sans, toutefois, entrer dans une démarche impressionniste comme peut l'être celle de Debussy ou de Ravel. Les quatre parties sont assez différentes pour créer quatre ambiances qui le soient aussi. La première, liée à Fauré, est très mélodique. La deuxième est beaucoup plus rythmique, avec des intervalles difficiles à chanter; la troisième se rapproche de la chorale, elle relève d'une recherche plus harmonique, et la dernière conclut les trois autres. On est loin du concert contemporain, car je ne suis pas issu de ce courant-là; j'écris beaucoup de musique pour le théâtre, la danse, le cirque, le cinéma. Cela crée un mélange propre à ma musique, issue, je dirais, de plusieurs écoles différentes.

### Avez-vous écrit du sur-mesure pour O'Verso?

Oui et non. Je n'aurais pas écrit la même pièce pour un quatuor de solistes par exemple. J'ai composé en pensant à un petit chœur, mais la partition conviendrait aussi à un grand chœur. Je ne connaissais pas le son particulier, s'il y en a un, de cet ensemble. En revanche, certaines parties ne sont pas évidentes à chanter et je savais a priori qu'ils seraient capables de le faire, car ce sont de bons chanteurs. ○ DOMINIQUE BOSSHARD  
Colombier, théâtre; concert avec l'ensemble vocal O'Verso, Stanislas Romanowski, piano, Julien Annoni, percussions. Ce soir à 20h, dimanche 18 décembre à 17h.

## LE LIVRE DE LA SEMAINE



VALÉRIE MEYLAN  
LIBRAIRIE  
REPÈRES  
BIENNE

### «Une fois encore»

Encore une fois, encore une fois, s'il te plaît juste une fois encore, ENCORE UNE FOIS.

Voilà des paroles que tout parent qui veut bien faire en calmant son enfant avec une histoire avant de le mettre au lit a entendu des dizaines de fois, au point parfois d'arriver au résultat contraire de celui escompté: la paix.

Emily Gravett s'est emparée de ce thème avec son talent habituel (on se souvient du grand livre des peurs, du problème avec les lapins, du drôle d'œuf). Dès le début, elle est dans le sujet puisque la page de garde est imprimée à double avec toutefois de toutes petites différences qui ne se remarquent qu'après y avoir fait très attention. Et puis commence l'histoire de ce petit dragon à qui l'on raconte une histoire de dragon. Mais une fois ne suffit pas, et le parent dragon recommence en omettant bien entendu quelques détails, mais le bébé monstre en veut toujours plus: je vous laisse vous mettre dans la peau de celui dont vous vous sentez le plus proche! Le dessin est magnifique, la construction parfaite, la chute très drôle. Alors, un livre encore, Emily Gravett, s'il vous plaît encore un livre, juste un petit. ○



**INFO**  
«Une fois encore»  
Emily Gravett  
Kaléidoscope, dès 3 ans